

MONTREAL-MEDICAL

VOL. III

15 JANVIER 1904

No 11

LA NEVRITE, LES POLYNEVRITES, LE PSEUDO-TABES ET L'ATROPHIE MUSCULAIRE SPINALE. (1)

PAR L'HONORABLE J. J. GUÉRIN,

Professeur de clinique médicale.

Voici quatre malades se plaignant de troubles du côté du système nerveux; chez ces deux patients le diagnostic est facile à faire: ils vous montrent le trajet du nerf sciatique en indiquant le siège de la douleur. Dans toutes névrites, il s'agit d'altérations inflammatoires légères ou profondes des trônes nerveux, ou d'un peu d'hypémie, d'exsudation, d'œdème. Après la névrite trifaciale, la sciatique est la plus fréquente et la plus importante au point de vue pratique, elle se rencontre plus souvent chez l'homme que chez la femme. La fatigue excessive, l'humidité, les refroidissements, les stases sanguines dans les veines du bassin, occasionnées, soit par constipation chronique, tumeurs, carie du sacrum, utérus gravide, etc., en sont les principales causes. Ce cultivateur arthritique, âgé de quarante ans, qui n'a jamais été malade, a récolté la sciatique dans son champ en se couchant souvent sur une terre humide; il souffre depuis dix mois, et a passé par les phases les plus aiguës de l'affection; outre les traces de zona que vous pouvez voir, il existe une atrophie musculaire très notable de sa jambe droite qui indique une altération anatomique profonde; malgré l'état chronique de ces lésions, nous pouvons espérer d'heureux résultats, l'on voit quelquefois ces malades se traîner péniblement à l'aide de deux béquilles, très bien guérir et marcher sans douleur et sans béquilles après s'être soumis à un traitement énergique. Comme dans ce cas-ci; il n'y a aucune histoire d'infection ou d'intoxication, le pronostic est favorable. Autrefois, le traitement local

(1.) Notes cliniques recueillies par D. L.